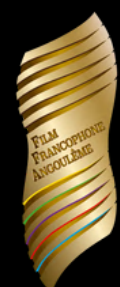




Le  
Pionnier



# FICHE TECHNIQUE



Film Francophone  
D'ANGOULEME

## Production

Sphère Média  
Tél: 514 866-3020

## Distribution

Wayna Pitch  
distribution@waynapitch.com  
02 72 02 48 81

## Presse

Agence Valeur Absoue / Audrey Grimaud  
contact@agencevaleurabsolue.com  
06 72 67 72 78

03 janvier 2024

127 minutes

Canada

2023

Drame

Ratio 2.0

5.1 et stéréo

DCP 2K Master  
Video UHD et HD











---

## SYNOPSIS

Stéphane, 19 ans, rêve de devenir illustrateur. Accro aux jeux d'argent, il s'engouffre dans une spirale infernale. Endetté, sans appartement, fuyant ses amis à qui il doit de l'oseille, il trouve un job de plongeur au restaurant La Trattoria pour s'en sortir.









## ENTRETIEN

### Un film écrit et réalisé par Francis Leclerc

**Ce film est l'adaptation d'un roman très populaire au Canada. Comment avez-vous convaincu Stéphane Larue que vous étiez la bonne personne pour la réaliser ?**

**F.L. :** En fait, j'ai fait partie des premiers lecteurs du livre parce que ma copine, qui lit beaucoup de romans, me l'a conseillé. Ce n'était pas du tout un best-seller, encore. Mais je sais qu'il y avait déjà 5 ou 6 réalisateurs au Québec qui voulaient l'adapter. Puis c'est une belle histoire qui s'est passée. Sphère Media a acquis les droits d'adaptation, mais n'avait pas encore de réalisateur attitré sur le projet. De mon côté, je n'avais jamais encore travaillé avec eux. Mais j'ai écrit à Stéphane Larue et je lui ai dit tout le bien que je pensais du roman et aussi ce que moi j'en ferais, sur un synopsis d'une page. Comme un grand coup de cœur. Je ne le connaissais pas, je lui ai envoyé et il m'a répondu dans les 24

heures. Il me connaissait de nom, il avait déjà vu mes films et l'un d'eux est son film préféré. De fil en aiguille Stéphane et son éditeur m'ont appuyé auprès de la maison de production.

**Vous avez travaillé avec un coscénariste pour adapter le livre en film. Il paraît que vous avez auditionné des scénaristes, comment ça s'est passé ?**

**F.L. :** J'aime beaucoup travailler à deux pour l'écriture. Je suis meilleur réalisateur que scénariste, je pense. Je voulais vraiment une plume, quelqu'un qui sache parler comme les jeunes de 2002. Éric K. Boulianne a une quarantaine d'années, il avait 20 ans en 2002 et c'était un Montréalais aussi. Pour moi c'était important. Je pensais qu'il pouvait se mettre dans la peau du plongeur, puis son approche était un peu la même que la mienne. Quand je lui ai parlé



de mon envie de faire un film en voix off, il était très favorable. Et puis il y a aussi le fait qu'il réussisse à se détacher du livre et à vraiment faire un objet cinématographique.

**La notion d'urgence qu'il peut y avoir en cuisine s'est principalement traduite par le montage. Parlez-moi un peu de vos choix techniques.**

**F.L. :** Quand on scénarise, on a une idée très précise de ce qu'on veut voir comme scène. C'est l'avantage d'être scénariste. Je voulais mêler des scènes hyper coupées avec des moments très longs mais qui bougent tout le temps. J'avais l'impression qu'il fallait toujours bouger autour du plongeur, parce qu'il n'y a rien de plus statique qu'un plongeur derrière un comptoir. On a tout tourné en studio, on a enlevé les murs, tout est surélevé. Il n'y avait rien dans le studio, on a reconstruit une cuisine de A à Z pour 12 jours de tournage. Juste la cuisine et la plonge, et le sous-sol. Donc on pouvait enlever les murs, mettre la caméra dans les murs. C'est ce qui permet cette fluidité. Ça a été réfléchi en amont des mois avant le tournage. C'est ce qui fait que ça a l'air réaliste, je pense. Pour moi c'était important que ça ait une vérité documentaire tout en ayant l'air d'un film de cinéma.

**Paradoxalement, ce qui donne l'air réaliste c'est d'avoir plein de trucs de cinéma...**

**F.L. :** Oui, moi je crois beaucoup à la magie du cinéma. Mon premier plan [zénithal], c'est quand même 9 mètres avec une grue énorme dans le studio. Dans une vraie cuisine, on n'aurait jamais pu faire ça. La technique pour moi est intimement reliée à l'écriture, donc quand j'écris, je fais déjà un découpage technique dans le scénario.

**Et vos acteurs, vous leur laissez une certaine liberté ou est-ce que vous êtes un directeur très précis ?**

**F.L. :** Je leur laisse la liberté de mouvement, de souffle, de respiration, d'inverser les choses, mais il y a très peu de choses improvisées. Je n'aime pas du tout l'improvisation. J'ai fait beaucoup de comédie en télévision dans les 10 dernières années. J'ai compris, avec les gens qui écrivent de l'humour, que c'est tellement plus drôle quand tout est pensé, réfléchi, des mois à l'avance, dans chaque réplique, même quand ça a l'air improvisé. Donc je ne crois pas beaucoup à l'improvisation, je crois vraiment à un travail rigoureux d'écriture. Tout ce qu'on entend, même si ce sont des sacres [des jurons], tout est écrit.

**Comment avez-vous choisi Henri Picard pour incarner le plongeur et que lui a-t-il apporté ?**

**F.L. :** J'ai fait une série d'auditions. C'est le





seul qui est arrivé non pas ténébreux ou en retrait, mais super confiant, avec un sourire et une attitude de menteur. C'est ça le rôle. Il avait vraiment bien compris le scénario. Et il m'a beaucoup étonné, tout ce qu'il disait avait l'air d'une vérité, alors qu'il n'y a rien de vrai, dans chaque scène où on le voit, il ment. C'est tellement plus intéressant de filmer un menteur qui a l'air complètement vrai que quelqu'un qui joue à mentir. Henri, il avait cet esprit-là dans la vie, cette espèce de candeur, de sympathie. Mais c'est très proche de lui en fait, il est très timide dans la vie et le plongeur devait être timide, car l'auteur l'est aussi.

**La musique tient une place importante dans le film. Comment avez-vous choisi la bande-son ?**

**F.L. :** Dans le roman, déjà, il y a à peu près 400 citations de chansons. J'ai fait une playlist des 350 chansons. Écouter les 350 références métal, c'est très difficile. Après, dans le scénario, Éric et moi, on a vraiment gardé des références du roman puis on a créé nos propres références. Une fois au montage, il y en a qui ne marchaient pas, d'autres pour lesquelles on n'avait pas les droits. Ça a été toute une aventure pour aller chercher les droits de 25 chansons. Le métal c'est le reflet du roman, mais aussi de ce que moi j'aimais à Montréal en 2002. Ce ne sont pas des hits mais des chansons que moi j'écoutais. Ça reflète un côté plus

personnel. Par exemple, ma chanson préférée de Radiohead. Quand j'ai écrit au groupe, ils ont tout de suite vu la sincérité, pourquoi je voulais ce morceau. Ils m'ont répondu « ta démarche, on la comprend, c'est parfait » et c'est comme ça qu'en 48 heures on avait un oui des quatre membres du groupe. C'est fou quand même !

**Quelle a été pour vous la plus grande difficulté sur ce tournage ? Et peut-être le plus grand enseignement ou ce que vous en reprenez ?**

**F.L. :** La difficulté, il y en a partout et c'est pour ça qu'on fait ce métier-là. Si tout était facile, on ferait des films faciles. Le miracle c'est que ça s'est bien passé ! Ça ne veut pas dire qu'on ne se bat pas. Je pense qu'il faut être exigeant envers soi-même. C'est sûr que c'est terrible de tourner la nuit au Québec, à Montréal l'hiver. C'est des heures et des heures à avoir froid, puis c'est très humide Montréal. Mais je pense que les acteurs ont été tellement proches pendant la première partie du tournage, en extérieur, que ça nous a servi pour les 12 derniers jours en cuisine. Ça réunit beaucoup quand on est dans l'adversité de la nature. Et après en studio c'était facile, et pourtant c'était hyper technique. Il y avait un échange tellement organique entre tous les acteurs que ça a été super agréable. On a aussi eu des cuisiniers professionnels qui nous ont accompagnés et je suis content de ne

jamais avoir reçu un commentaire négatif du milieu de la restauration. Tous les restaurateurs de Montréal ont dit que c'était exactement comme ça à cette période-là. On a pris des menus de 2002, ce sont vraiment les pâtes qu'on servait dans ce resto-là en 2002. Il y a eu un travail de recherche énorme à la direction artistique. Moi j'aime bien être précis. J'ai fait beaucoup de films d'époque en fait, 5 de mes films sur 6. Donc finalement pour moi, 2002 c'était un peu comme une autre époque.

**C'est pensé comme un film d'époque, même si c'est une époque qui nous paraît récente.**

**F.L. :** Oui, et c'est quand même difficile à Montréal, parce qu'il n'y a pas une voiture qui date de 1998 dans les rues, ce qui fait qu'on en a loué et on les a placées en conséquence. Un gros casse-tête. Par ailleurs, il n'y a plus de cabine téléphonique non plus. Donc il a fallu la trouver, la mettre à l'endroit. Et cet endroit-là est très important dans ma vie, parce que mon appartement est à côté. Ça a l'air futile, mais l'appartement de Marie-Lou dans les flashbacks, c'était mon appartement en 97-98. J'ai insisté pour tourner dans ce lieu. Là où ils s'embrassent, c'était ma chambre. Il y a eu je ne sais pas combien de colocataires qui sont passés depuis, mais l'appartement n'a pas changé en fait. C'est





fou, mais juste dans les détails ça apporte quelque chose d'hyper personnel. Et puis mon directeur photo, je l'ai connu dans ces années-là, donc il était souvent venu dans cet appartement, il le connaissait par cœur. C'était très drôle de se retrouver là, avec ses bons amis de l'époque, à faire un film qui se passait à cette époque.

**L'auteur a mis beaucoup de lui dans le livre, mais vous, vous avez mis beaucoup de vous dans le film !**

**F.L.** : C'est un mélange entre Stéphane, Éric et moi. Éric, le scénariste, a amené le côté rap parce qu'il en écoute beaucoup et une dimension sur le réalisme des jeunes. Je pense que ça en fait un film d'auteur accessible. Je sais que les jeunes aiment beaucoup le film. Ça a été un bon succès au Québec. Et ça a donné aux jeunes le goût d'aller voir d'autres films, aussi. C'est

sûr que *Le Plongeur* pour eux c'est plus attirant qu'un film d'époque avec des chevaux et des calèches qui se passe en 1880. Ça leur parle beaucoup plus.

**Mais au Canada il y a une certaine mouvance du film d'adolescence ou de coming of age, c'est quelque chose que vous faites bien, surtout dans les films francophones, et peut-être mieux qu'en France d'ailleurs.**

**F.L.** : Ça vient aussi de jeunes cinéastes, plus jeunes que moi, qui font de très bons films. Et je dirais même, une vague de jeunes cinéastes femmes qui sont très talentueuses et à qui on a vraiment laissé la place qui leur revient depuis 5-6 ans. Avant 2015, 2016, on n'a pas tant de films avec des jeunes faits par des femmes. Et ce sont ces films-là qui marchent auprès des jeunes.

*Entretien réalisé par Élise Remy pour Lilylit*









---

# FRANCIS LECLERC

PRODUCTEUR, SCÉNARISTE et RÉALISATEUR

Francis Leclerc a étudié à l'Université Laval, qu'il quitte très tôt pour Montréal. Dans les années 90, il tourne une quarantaine de clips dont ceux de Kevin Parent qui lui valent 2 Félix au Gala de l'ADISQ. Il tourne aussi des publicités et une quarantaine de courts-métrages. À la mi-vingtaine, Robert Lepage lui confie le scénario et l'adaptation de la pièce **Les sept branches de la rivière Ota**.

À ce jour, il a réalisé plusieurs longs-métrages : **Une jeune fille à la fenêtre**, **Mémoires affectives**, **Un été sans point ni coup sûr**, et **Pieds nus dans l'aube**. Son film **Mémoires affectives** a remporté 4 prix Jutra dont celui du meilleur film, 3 prix Génie et le Bayard d'or du meilleur scénario au Festival de Namur en Belgique. **Pieds nus dans l'aube** remporte le Prix Hydro-Québec pour le film coup de cœur du public au Festival du film international de BaieComeau. En 2020, il signe également la réalisation de **L'Arracheuse de temps**. Son prochain long-métrage **Le plongeur** sera à l'affiche le 03 janvier 2024.

À la télévision, il a réalisé **Nos Étés**, **Les Rescapés**, ainsi qu'**Apparences** écrit par Serge Boucher et **Mon meilleur ami**. Il a également coréalisé avec Yves Simoneau, **Marie-Antoinette**, un téléfilm coproduit par la France et le Québec. Plus récemment il a travaillé sur 3 saisons de **Les beaux malaises** puis sur **Marche à l'ombre I-II-III** et **Mensonges IV**, **Le Phoenix** et **5e Rang**.

Son plus récent court-métrage, coréalisé avec Arnaud Brisebois, **Trotteur** a été présenté dans une quarantaine de festivals dans le monde entier. Le film a remporté plusieurs prix dont le Jutra du meilleur court métrage et celui du meilleur court métrage canadien à l'Edmonton International Film Festival.





---

## HENRI PICARD

"Stéphane" dans le film

Malgré son jeune âge, Henri Picard est une étoile montante du cinéma québécois.

Il obtient son premier rôle sur grand écran en 2005, alors âgé de 4 ans, dans le long métrage **L'Audition**, de son père Luc Picard. Quelques années plus tard, en 2012, Henri rejoint la distribution d'**Ésimésac**, une autre réalisation de Luc Picard. En foulant ses premiers plateaux de cinéma, il prend goût au métier. Henri enchaîne alors les apparitions sur grand écran, dans **À tous ceux qui ne me lisent pas** de Yan Giroux, **Les Rois Mongols** de Luc Picard, **Mafia Inc.** de Podz et **Maria Chapdelaine** de Sébastien Pilote. Plus récemment, en 2021, il tourne dans **La Cordonnrière** de François Bouvier, film qui sortira en 2023. La même année, il tient le rôle principal dans **Le Plongeur** de Francis Leclerc.

Sa carrière décolle grâce à son rôle dans la série **Jenny** en 2017. Il enchaîne ensuite les rôles sur le petit écran : **District 31**, **Toute La Vie**, **Le Chaos**, **Lou & Sophie**, **Les Bracelets Rouges** et **Cérébrum**.

En 2019, pour son interprétation du personnage de Marc dans **À tous ceux qui ne me lisent pas**, Henri est nommé au Gala Québec Cinéma dans la catégorie "Meilleure interprétation masculine, rôle de soutien".









---

## CHARLES-AUBEY HOUDE

"Bébert" dans le film

Charles-Aubey est un jeune comédien natif du Lac-Saint-Jean, diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada en 2017. C'est un artiste curieux, intéressé et travailleur qui, pendant sa formation, se découvre un intérêt pour la technique vocale : le chant et la composition. Des intérêts qu'il décide de travailler pour les joindre à son amour du jeu.

Depuis 2013, il est un des membres fondateurs actifs de La Criée, un collectif né autour du désir de permettre la démocratisation des arts et des lettres sur la place publique.

Sur le petit écran, on a pu le voir dans la série **Léo** de Fabien Cloutier sur le Club Illico.

En 2021, il joue le rôle d'Alex dans le long métrage **Souterrain** réalisé par Sophie Dupuis.





---

## JOAN HART

"Bonnie" dans le film

Joan fait ses débuts sur les planches du théâtre Centaur à Montréal et au Centre national des Arts d'Ottawa dans **Innocence Lost**, à l'âge de 13 ans, sous la direction de Roy Surette.

Cette production théâtrale l'amène à s'inscrire au programme de théâtre professionnel du Collège Dawson où elle poursuit ses études des arts dramatiques. À l'école, elle découvre son engouement pour les textes de Shakespeare et est acceptée au Shakespeare & Company Center for Actor Training (Berkshires, Massachusetts).

En 2020, Joan complète le programme du Collège Dawson cum laude avec le Prix Beryl et Willie Moser pour "Interprétation exceptionnelle" et le Prix Garry Plaxton pour "son dévouement, sa générosité et son respect pour la profession".

Après une audition à New York, elle est acceptée au programme de Shakespeare du Royal Academy of Dramatic Art à Londres, en Angleterre. A cause de la pandémie, ce programme n'aura jamais lieu. Joan s'épanouit alors dans de nouveaux projets artistiques comme **Misanthrope**, **You Never Talk About Your Dreams**, et **Le plongeur**, réalisé par Francis Leclerc, son premier film francophone au Québec.

En ce moment, Joan travaille sur un nouveau long métrage, **Old Guys in Bed**, dans le rôle de Caitlin.





---

## MAXIME DE COTRET

"Greg" dans le film

Dès sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada, Maxime de Cotret enchaîne les rôles au théâtre, tout comme à la télévision et au cinéma.

Sur les planches, il s'est illustré dans la pièce **Thérèse et Pierrette** à l'école des St-Anges et dans **Cyrano de Bergerac**, sous la direction de Serge Denoncourt. Il a également joué dans **Judy Garland**, pièce produite par le théâtre Duceppe et mise en scène par Michel Poirier. Il incarnait Volodia dans **Le vertige**, création qui a été présentée à l'Espace Go. En 2019, il a joué dans la pièce **Guérilla de l'ordinaire**, écrite par Marie-Ève Milot et Marie-Claude St-Laurent.

Son expérience variée l'a mené à se démarquer dans diverses productions telles qu' **En tout cas, 30 vies, Unité 9, Les beaux malaises** et **Marche à l'ombre**. Il enchaîne ensuite avec la série **5<sup>è</sup> rang**, ainsi que dans la série jeunesse **Clash**. Toujours sur petit écran, il est au casting de **Fragile** ainsi que de la série **Un lien familial** et **STAT**. Sur le grand écran, nous le verrons prochainement dans **Lignes de fuite**, réalisé par Catherine Chabot et Miryam Bouchard et dans **Le plongeur**, réalisé par Francis Leclerc.





---

# STÉPHANE LARUE

AUTEUR DU LIVRE

« J'ai toujours pensé que les œuvres ne naissent pas seules, qu'elles naissent entourées d'autres œuvres qui les inspirent et les nourrissent.

J'ai écrit *Le plongeur* inspiré par des dizaines de romans et des dizaines de films. À l'hiver 2017, quand Francis Leclerc m'a contacté pour me décrire quel film il aimerait faire avec mon roman, il s'est produit une des choses que je préfère en tant qu'écrivain : accéder aux images que mon roman peut susciter dans la tête d'un lecteur ou d'une lectrice.

Quand on écrit des romans, on est un peu pris avec nos propres images, on tente de les transposer sur la page : on n'a jamais vraiment accès à celles qui apparaissent dans l'esprit de ceux et celles qui nous lisent. Mais au fil du processus d'adaptation qui s'est échelonné sur presque six ans, en lisant les versions du scénario d'Éric K. Boulianne, en voyant Francis tourner, toute son équipe travailler, les technicien-nes de plateau, les comédien-nes, il s'est produit quelque chose d'encore plus rare : j'ai vu mon roman faire apparaître un film.

Je vis maintenant l'expérience excitante de voir sur grand écran ce que mon livre a fait naître dans l'esprit de Francis. Six ans après le début du processus, je suis heureux de découvrir une œuvre solidaire à l'univers de mon livre qui propose une autre vision de la même histoire, entière et autonome. »









---

## MUSIQUES DU FILM

**CHEMICAL WEDDING** – BRUCE DICKINSON

**AFFLICTION ÉLECTUAIRE** – BEHOLDER

**6'N THE MORNIN** – TROUBLEMAKERS

**CASSE-TÊTE** – ANONYMUS

**ARCANE SUBREPTICE** – BEHOLDER

**SEVENTH SON OF A SEVENTH SON** – IRON MAIDEN

**JUNKIE MAN** – RANCID

**CHANGE YOUR MIND** – NEIL YOUNG

**BLOCK ROCKIN' BEATS** – THE CHEMICAL BROTHERS

**GOT THE TIME** – ANTHRAX

**MON MIC, MON FORTY, MON BLUNT** – TAKTIKA

**SMACK MY BITCH UP** – THE PRODIGY

**SALUT CHANTAL** – STEFIE SHOCK

**WILL SANTY COME TO SHANTY TOWN** – FRANK FULER

**CAROL OF THE BELLS** – GROOVY AARDVARK

**FADED** – BEN HARPER

**MISS ECSTASY** – DUMAS

**LIKE SPINNING PLATES** – RADIOHEAD

**PHAT PLANET** – LEFTFIELD

**JOB'S LAMENT** – GODPSEED YOU BLACK EMPEROR!

**RHYME STEALER** – SUGAR RAY

**OH SHIT** – THE PHARCYDE

**LA NUIT DÉROBÉE** – LES CHIENS

**FADE TO BLACK** – METALLICA

**RATON LAVEUR** – JEAN LELOUP

**[Retrouvez la playlist sur Spotify.](#)**





---

# ÉQUIPE

## Réalisateur

Francis Leclerc

## Productrice

Marie Claude Poulin

## Scénaristes

Eric K. Boulianne et Francis Leclerc

## Dir. de la photographie

Steve Asselin

## Direction Artistique

Mathieu Lemay

## Casting

Brigitte Viau

## Costumes

Julie Bécotte

## Montage

Isabelle Malenfant

## Son

Yann Cleary, Olivier Calvert et Luc Boudrias

## Maquillage

Adriana Verbert

## Coiffure

Mélanie Lebel

## Consultants à la scénarisation

Stéphane Larue et Eric De Larochellière

## Producteurs associés

Francis Leclerc et Ronan Thomas

## Producteurs exécutifs

Nicole Robert, Bruno Dubé et Josée Vallée

## Acteur-ices

Henri Picard, Charles-Aubey Houde,  
Joan Hart, Maxime De Cotret, Fayolle Jean Jr,  
Robin L'Houmeau, Marie-Ève Beauregard,  
Zackary Evrard, Gabrielle Côté,  
Jade Charbonneau, Guillaume Laurin

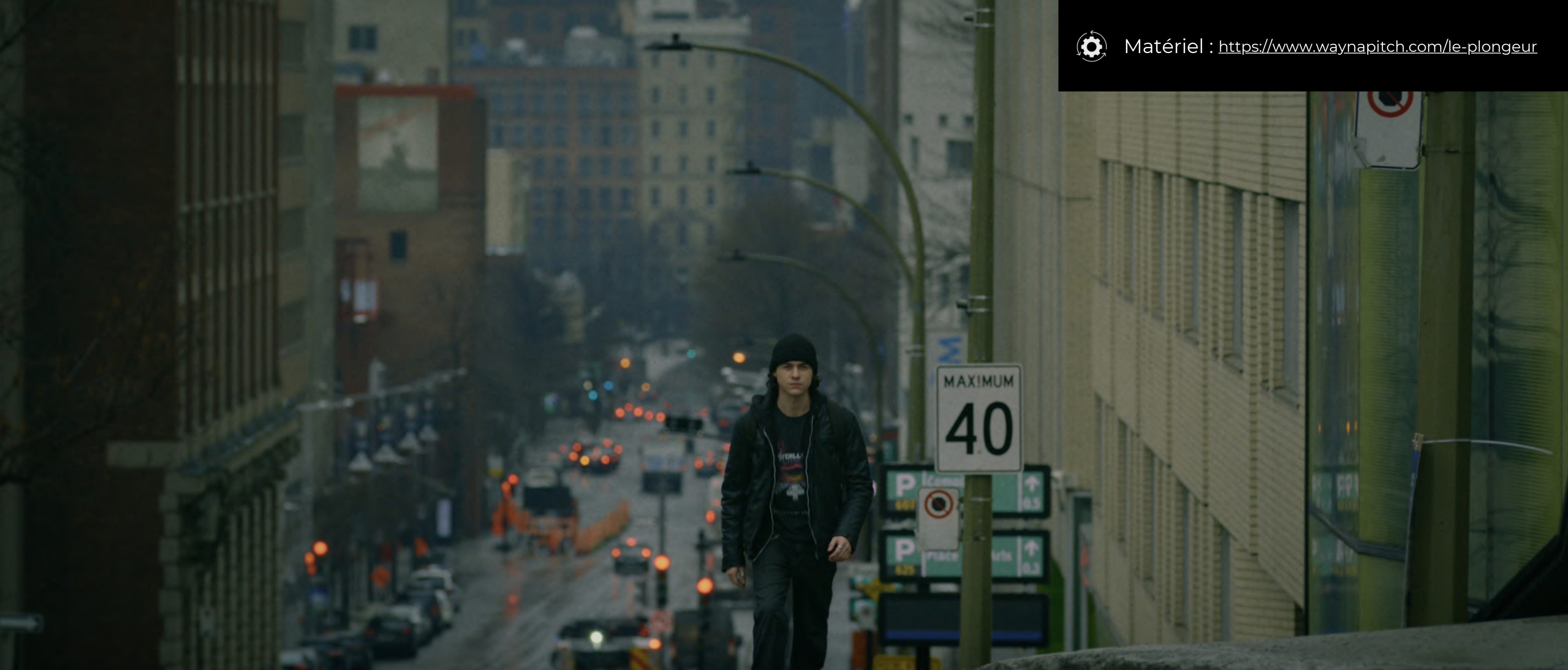








Matériel : <https://www.waynapitch.com/le-plongeur>



## PRESSE

**Agence Valeur Absolue / Audrey Grimaud**

✉ [contact@agencevaleurabsolue.com](mailto:contact@agencevaleurabsolue.com)

☎ 06 72 67 72 78

## DISTRIBUTION

**Wayna Pitch**

✉ [distribution@waynapitch.com](mailto:distribution@waynapitch.com)

☎ 02 72 02 48 81